

L'OEILLETONNAGE

La pratique de l'œilletonnage a pour objectifs principaux de :

- maintenir une répartition spatiale homogène sur la parcelle afin d'optimiser l'absorption de la lumière et des éléments nutritifs,
- maintenir un nombre constant de pieds productifs,
- sélectionner les rejets les plus performants en évitant les phénomènes de concurrence entre rejets du même pied, afin d'obtenir un retour de cycle rapide,
- en cas de besoin, réduire la densité, ou inversement refaire une densité, suite à des chutes par exemple.

L'œilletonnage est donc une composante clé du rendement et regroupe 2 actions distinctes : la suppression des rejets indésirables et la sélection du rejet successeur.

Rappel : les rejets se forment dans l'ordre de succession des feuilles, ils apparaissent au niveau du bulbe dans le V de chaque gaine foliaire.

1. SUPPRESSION DES REJETS INDÉSIRABLES

1.1- Sur Jeune planté

1.1.1 Cas particuliers des vitroplants

■ Du fait de la faible taille des vitroplants à la plantation, la première couronne de rejets va se former sous le bulbe du bananier en forte croissance. Au nombre de 5, les rejets de la première couronne doivent être tous supprimés pour les raisons suivantes :

- formés sous le bulbe, ces rejets vont s'épuiser pour atteindre le niveau du sol, leur tige souterraine est effilée et le lien avec le bulbe du pied mère est étroit et peu fonctionnel,
- si ces rejets ne sont pas éliminés, leur angle de croissance par rapport au pied mère sera très marqué et ils vont avoir tendance à le soulever.

■ Dans la majorité des cas, il faut compter 2 passages d'élimination totale des rejets pour être sûr d'avoir éliminé la première couronne. Sur certains sols "lourds", les rejets de première couronne ne sortiront pas et les rejets visibles seront "sélectionnables" au premier passage.

■ En général, le premier passage d'œilletonnage intervient 8 semaines après la plantation.

■ La sélection doit pouvoir intervenir 2 à 3 semaines après le 2^{ème} passage, soit en théorie 12 à 14 semaines après la plantation des vitroplants (avant l'induction florale).

Les étapes :

■ L'élimination des rejets se fera idéalement avec une gouge fine qui permet de préserver le système racinaire des jeunes plantés.

a- Lorsque 3 à 4 rejets sont sortis sur la quasi-totalité de la parcelle plantée et que le plus grand fait 20 centimètres, il est temps de faire un premier passage "à blanc" c'est-à-dire que tous les rejets doivent être éliminés.

b- La gouge est positionnée verticalement entre le rejet et le pied mère pour ne pas endommager les racines. Il est à proscrire de rentrer la gouge par le côté. Une fois que la gouge est bien en profondeur, l'écartement se fait vers le rejet pour ne pas "déraciner" le pied mère.



Émission des rejets de première couronne sur vitroplants - Photo CIRAD



Gouge plantée à la verticale - Photo IT²

Écartement vers le rejet - Photo IT²

c- Le rejet "détaché" du pied peut alors être retiré à la main, l'opérateur pourra vérifier la qualité de son œilletonnage en constatant que le "cœur" du rejet ait été enlevé. Si ça n'est pas le cas, le rejet cassé repoussera en quelques jours et son bulbe risque de soulever le pied mère provoquant son déracinement.

d- Enfin, l'opérateur doit reboucher les trous liés au retrait des rejets pour permettre au système racinaire de se reconstituer ; c'est une étape très importante pour éviter que les pieds ne se dessouchent .

e- Le deuxième passage à blanc devra intervenir 2 à 3 semaines plus tard en suivant la même méthode.

1.1.2 Plants traditionnels

■ Sur plants traditionnels, il n'y a pas d'élimination de la première couronne. Le rejet successeur est choisi dès le stade œilleton en respectant les consignes d'orientation du rejet sélectionné. Tous les autres rejets sont à éliminer.

Rejet avec cœur non éliminé - Photo IT²

Œilleton au bon stade pour élimination et/ou sélection - Photo CIRAD

1.2- Sur bananeraie établie

■ Un œilletonnage d'entretien doit être effectué pour éviter la compétition entre les rejets. C'est un facteur important d'optimisation du rendement.

■ Pour être efficace, un passage toutes les huit semaines doit se faire dans chaque parcelle. Les rejets à éliminer ne doivent pas dépasser 20 centimètres.

Cas de l'œilletonnage précoce :

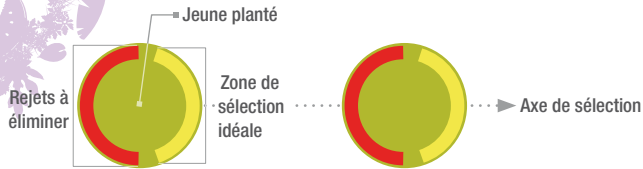
■ Pour assurer un retour de cycle optimum, il est impératif de sélectionner un œilleton successeur et d'éliminer régulièrement les bourgeons le plus précocement possible. Aucun rejet ne doit avoir une hauteur dépassant vingt centimètres (du sol au V formé par les dernières écailles ou folioles).

Rejet avec cœur éliminé - Photo IT²

2. SÉLECTION DU REJET SUCESSEUR

2.1- Sur Jeune planté

Il faut choisir le rejet ou l'œilleton proche de l'axe de la ligne de plantation et tous dans la même direction. Les rejets et œilletons hors zone de sélection sont à éliminer (zone rouge).



MÉTHODE DE SÉLECTION DU REJET SUCESSEUR SUR JEUNE PLANTÉ

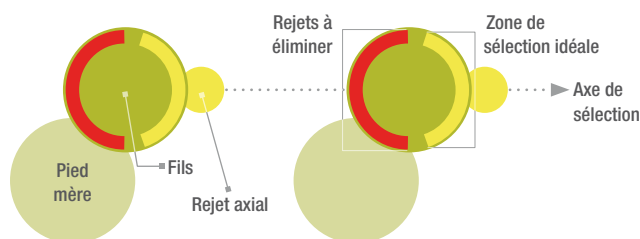
Si le rejet le plus grand est mal placé, il doit être éliminé, un autre rejet sera sélectionné au prochain passage.

Sur un terrain en pente, la sélection se fera toujours vers le haut de la parcelle.

2.2- Sur bananeraie établie

Sur parcelle établie, l'opérateur cherchera à sélectionner le rejet directement opposé au point de rattachement du pied mère. Dans la pratique, il est appelé « rejet axial », c'est celui qui présente généralement le meilleur potentiel agronomique. S'il n'est pas possible de sélectionner ce rejet, il faudra sélectionner un rejet qui reste dans la zone de sélection (zone jaune du schéma).

Les autres rejets sont à éliminer systématiquement (zone rouge) :



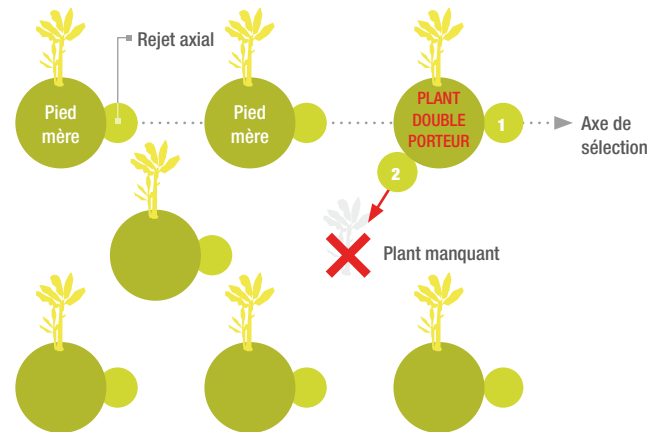
MÉTHODE DE SÉLECTION DU REJET SUCESSEUR SUR BANANERAIE ÉTABLIE

On veillera également à positionner le rejet afin d'éviter qu'il ne remonte dans le régime du pied mère.

3. TECHNIQUE DU PLANT DOUBLE-PORTEUR

Deux rejets pourront être sélectionnés sur les bananiers de bordure de trace qui bénéficient de plus d'ensoleillement. On pourra également utiliser cette méthode pour rétablir la densité lorsque dans la parcelle, certains bananiers sont tombés par exemple.

La technique est décrite dans le schéma ci-après :



MÉTHODE DU DOUBLE PORTEUR

4. CAS DE L'ŒILLETONNAGE CANARIEN

Afin d'orienter la production, les techniques de l'œilletonnage ou du gougeage canarien permettent de décaler une partie de la production tombant sur la période de commercialisation traditionnellement la plus défavorable, à savoir les mois de juillet et août. Le décalage obtenu par ces 2 techniques est d'une dizaine de semaines.

L'œilletonnage canarien consiste à couper au ras du sol des rejets sélectionnés avec un diamètre de 16 à 18 cm (à 10 cm du sol), en s'assurant de la destruction du méristème central à la pointe du coutelas ou avec la gouge à œilletonner.



Cyclonage canarien - Photo IT²

Le gougeage consiste, lui, à transpercer à l'aide d'une gouge à asperges, à environ 20 cm du sol, la moitié du pseudo tronc des rejets sélectionnés sur les mêmes critères que précédemment. Le point d'entrée se situant dans le V formé par 2 feuilles et l'objectif étant de détruire le point de croissance, tout en abîmant le moins possible les tissus environnants qui vont servir de réserve au nouveau rejet.

Gougeage - Photo IT²

■ Afin d'obtenir les 10 semaines de décalage à la récolte, l'intervention sur les rejets de 16 à 18 cm (rejets encore associés à des pieds porteurs) doit avoir lieu en moyenne 37 semaines avant la date de récolte prévue initialement (à adapter à chaque situation, en procédant à des essais).

Exemple : volonté de supprimer les récoltes du mois de juillet en semaines départ, donc entre la semaine 25 et la semaine 29. Le gougeage des rejets ayant un diamètre de 16 à 18 cm (à 10 cm du sol) se fera pendant les semaines 40 à 44 de l'année précédente. Le décalage obtenu donnera des récoltes sur les semaines 35 à 39 départ, donc commercialisées de mi-septembre à mi-octobre.

NOTES PERSONNELLES :